



A la gloire des sportifs amateurs de la capitale olympique

LAUSANNE • **Publié à la veille du marathon de Lausanne, le recueil du photographe Luc Chessex célèbre les foules de sportifs amateurs.**



Sur une piste d'athlétisme ou toute autre surface, tous les sports sont représentés dans l'ouvrage. LUC CHESSEX

NICOLAS CHARPILLOZ

Des sports très médiatisés, comme le football et le tennis, en passant par d'autres plus confidentiels, tels que l'escrime ou encore le hockey sur terre: la visite photographique de Luc Chessex rend un hommage aux amateurs qui pratiquent les sports populaires à Lausanne. Intitulé «Avis aux amateurs!», ce livre paru aux Editions d'En bas a vu le jour grâce au soutien de la ville de Lausanne et de son service des sports. Ville qui en fera son cadeau à ses nouveaux citoyens et autres invités officiels.

Tous les sports

Un base-baller frappant énergiquement sa balle, des rugbymen lors d'un échauffement ou encore une cible de tir à l'arc sous la loupe d'un exa-

mineur... Le projet mené sur une année donne la série exhaustive des différentes activités auxquelles il est possible de s'adonner dans les nombreux clubs sportifs de la capitale vaudoise: tir à l'arc, course à pied, handball, water-polo... Aucune discipline ne manque à l'appel.

Luc Chessex a souhaité réhabiliter le sport amateur vis-à-vis du sport professionnel: «Nous associons régulièrement le sport à la performance, aux records et naturellement au business qui l'entoure. Pourtant, la ville de Lausanne fait des efforts considérables pour développer le sport amateur. J'ai souhaité immortaliser cette facette, où l'on pratique non pas pour le challenge et les médailles, mais dans un esprit de convivialité», a-t-il expliqué.

Cet ouvrage, composé de 170 photos au total, a nécessité un travail de longue haleine. Le photographe a passé de nombreuses heures dans les salles de sport et aux abords des terrains afin d'obtenir le résultat escompté: «J'ai parfois observé longuement les sportifs avant de prendre mes clichés, surtout lorsque je connaissais mal les disciplines.»

Syndrome d'amateur

Dans la préface, l'écrivain Daniel de Roulet tente une définition du «syndrome de Lausanne» au travers d'un épisode autobiographique qui narre sa blessure lors d'une édition du marathon de Lausanne. Ce syndrome (d'un mot grec qui signifie «courir ensemble») décrirait «la honte» qu'il y aurait à être privé de pouvoir fai-

re du sport en amateur. Combien, ce dimanche, seront-ils à leur tour frappés de ce syndrome lors de la 16^e édition de la course populaire?

Daniel de Roulet évoque aussi cette étude scientifique française qui démontre qu'en 2060, les sportifs, toutes catégories confondues, auront atteint leurs limites physiologiques. Le sport pratiqué à un niveau professionnel entamerait donc son dernier siècle de gloire. Voilà qui donne raison à Luc Chessex quand il revalorise par ses clichés le sport pratiqué de manière ludique, simplement pour le plaisir du jeu. I

«Avis aux amateurs! Les sports populaires à Lausanne», photographies de Luc Chessex, avant-propos de Daniel Bréaz, préface de Daniel de Roulet, 119 pages, Editions d'En bas.

LES ÉPINGLÉS

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Après-demain aux aurores, il s'ouvre enfin au public, le métro lausannois. Mercredi en conférence de presse, le municipal lausannois des Travaux, Olivier Français, a cru bon de lancer qu'en 2002, les responsables politiques d'alors prévoyaient l'ouverture pour le mois de décembre

2008. «Nous sommes en avance», a-t-il plastronné devant les médias. Pour faire oublier que les Lausannois, tenus en haleine, ont attendu leur M2 pour le mois d'août puis pour le mois de septembre en croyant à ses promesses, il est décidément inimitable, Olivier Français. JC

QUELLE LANGUE DE BOIS!

La Ligue vaudoise s'engage en faveur du projet de nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive. Dans le dernier numéro de «La Nation», le bimensuel du mouvement réactionnaire, son président Olivier Delacrétaz dit toute sa conviction en une. Pour sa démonstration, il énumère une série d'arguments des opposants: «D'autres doutent même que le musée hébergera durablement la collection Planche», écrit-il ainsi. Pour la collection Planque (du collectionneur Jean Planque, promise par la fondation du même nom), on comprendrait une telle remarque. Mais pour la «collection Planche», l'argument nous a sciés. JC

EN BREF

FONCTION PUBLIQUE

Les employés du CHUV votent une grève pour jeudi prochain

Plus de 350 employés du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) se sont réunis hier en assemblée générale à l'appel du Syndicat des services publics (SSP). Ils ont voté unanimement pour la tenue d'une grève jeudi prochain, 30 octobre, et appellent l'ensemble des salariés de la fonction publique cantonale à faire de même. La perspective de la signature, jeudi aussi, d'un accord sur la nouvelle grille des salaires entre le gouvernement et un seul des trois syndicats, la FSF, a précipité cette réaction. «Les gens ont maintenant reçu les informations sur leur futur salaire, ils ripostent de manière extrêmement forte, commente le secrétaire syndical David Gyax. C'est un tollé, car ils voient ce qui leur sera réservé pour les prochaines années ou décennies.» JC

LAUSANNE

Un policier sauve un dealer d'une chute vertigineuse

L'interpellation d'un dealer a failli tourner au drame hier matin à Lausanne. Un policier a secouru un trafiquant poursuivi qui s'était suspendu à la barrière du Grand-Pont, à 18 mètres du sol. L'interpellation s'est déroulée à 4 h 20, explique la police lausannoise. Au moment où une patrouille a voulu contrôler un individu suspect, ce dernier a pris la fuite sur le Grand-Pont. Voyant qu'il allait être rejoint, le jeune homme, un ressortissant africain de 18 ans, a enjambé la balustrade du pont et s'est retrouvé dans le vide. Il est parvenu malgré tout à s'agripper au milieu de la barrière, où il est resté suspendu par les mains, à 18 mètres du sol. L'agent qui le poursuivait lui a porté secours et empêché sa chute en le retenant par les bras. ATS

CINÉMA

Fernand Melgar primé à Téhéran

Le cinéaste lausannois Fernand Melgar a gagné le Grand Prix du Festival international du documentaire de Téhéran pour «La Forteresse». Dotée de 10 000 euros, la distinction récompense une œuvre qui traite «admirablement» de l'immigration, selon le jury.

Avec une histoire universelle et contemporaine, le cinéaste nous invite à un voyage qui nous fait prendre conscience de la valeur de chaque être humain, a estimé le jury.

Pour rappel, «La Forteresse» a valu cet été le Léopard d'or à son auteur au Festival de Locarno dans la compétition «Cinéastes du présent». Son documentaire observe sans commentaire ni interview le quotidien de 200 requérants d'asile du Centre d'enregistrement de Vallorbe. ATS

Un tapis de fleurs dans les jardins du château

LA TOUR-DE-PEILZ • **Le berceau du Musée suisse du jeu accueille ce week-end des fleuristes et des horticulteurs.**

JEAN-LUC PASQUIER

Le cadre idyllique du château de La Tour-de-Peilz accueille depuis hier une grande exposition florale sur le thème «Jeu d'eau et de lumière». Initié par la Société vaudoise d'horticulture, section «Chablais-Riviera», cet événement rassemble la créativité artistique de nombreux professionnels de la région, de bénévoles et des services de parcs et jardins de quatre communes environnantes. Le Jardin alpin des Rochers-de-Naye et l'Arboretum du vallon de l'Aubonne ont également apporté leur contribution à l'ouvrage.

Après 18 mois de travail de préparation et plusieurs jours de mise en scène, le spectacle est époustouflant, de nuit comme de jour.



Le visiteur est accueilli par des fontaines et des cascades de fleurs.

JEAN-LUC PASQUIER

Le visiteur est accueilli par les fontaines et les cascades mises en scène dans les fossés remis en eau pour l'occasion. Puis le

regard est attiré dans un second temps par les créations et les plantations entourant ces jeux d'eau. Une fois à l'intérieur de

l'enceinte, un véritable feu d'artifice floral inonde la place centrale. Quatre gigantesques cascades thématiques et structurées, mêlant fleurs et tentures colorées, décorent harmonieusement les fortifications encerclant cet écrin.

La visite continue par différentes performances décoratives, didactiques et artistiques dans tous les recoins du château, en particulier dans cette grotte obscure aménagée en un univers nocturne saisissant. Une forêt créée à l'envers sur le plafond se reflète dans un bassin illuminé de milliers d'étoiles. L'image à la surface de l'eau remet à l'endroit la vue de ce paysage baigné dans la clarté de la pleine lune et par les bruits d'animaux noctambules. Renversant.

Ces réalisations sont les œuvres des horticulteurs, paysagistes, pépiniéristes et chrysanthémistes de Suisse romande, qui ont uni leurs forces et leur savoir-faire pour la mise en valeur des extérieurs. Les fleuristes se sont quant à eux chargés de la décoration des salles du château et du fleurissement de ses alentours. Le billet d'entrée permet également la visite du Musée du jeu, qui présente cet automne une exposition temporaire sur le thème «le jeu discret de la bourgeoisie».

Samedi 25 octobre de 9 h à 22 h
Dimanche 26 octobre de 9 h à 20 h
Tarifs (expo et Musée suisse du jeu):
Adultes: 12 fr., enfants: 6 fr.
Démonstrations, musique, cantine animée et restauration

www.villesfleuries.ch/exposvh